

## BEAU ET INSPIRANT



(er) Cette voix qui passe, tout en grâce et en douceur, pleine de caractère et d'élégance, est celle de Moh ! Kouyaté. Ce chanteur guinéen, par ailleurs excellent guitariste, est établi depuis une bonne dizaine d'années à Paris. Dans ce deuxième album, le quarantenaire égrène avec brio de fascinantes notes perlées, accentuées par un groove basse énergique et la poussée légèrement kévreuse des percussions. Le résultat est un mélange de styles envoûtant et unique : afro-beat, funk, rock et pop ; ça et là un soupçon de reggae et de blues. Parfois, une once de mélancolie vient s'y mêler. Les origines mandingues de Moh ! Kouyaté restent toujours perceptibles. Tel un griot traditionnel et pourtant clairement ancré dans notre temps, il chante en soussou, en mandingue diakhanké, en pulaar et en français. Des cancons du quotidien aux relations instables en passant par les problèmes politiques et la vie en exil, tout est beau et inspirant à la fois !

*Moh ! Kouyaté : « Fe Toki » (Foli/Broken Silence)*

## INTENSE ET ÉMOUVANT



(er) Créé en 2006 et originaire de Sheq eld (GB), le groupe Rakki Jazz réunit huit musiciens de quatre continents. Chacun y apporte, outre son identité et sa personnalité, la spiritualité musicale de sphères culturelles telles que le Panjab, le Pakistan, l'Arabie, le monde hébraïque et l'Afrique de l'Ouest. Il en résulte des œuvres intenses, brillantes et émouvantes, ciselées comme des bijoux, puis tout à coup vibrantes. Se marient la guitare et la basse, l'oud et les nay arabes, la kora d'Afrique de l'Ouest et le steel pan venu des Caraïbes, ainsi que des percussions indiennes, brésiliennes ou orientales. Cette toile de fond aérienne et élégante fait ressortir l'harmonie des

voix, pleines et belles, en particulier celles de Sarah Yaseen, chanteuse soukè aux origines pakistanaises, et d'Avital Raz, interprète-auteure-compositrice formée en Inde. Dans les langues les plus diverses, toutes deux nous invitent à nous élever dans un cosmos musical sans frontières. *Rakki Jazz : « Har Dam Sahara » (Riverboat – World M. N./Harmonia Mundi)*

## LIVRES

## LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉORIENTATION

(zs) Le développement durable constitue l'un des grands enjeux du 21<sup>e</sup> siècle. Il ne cesse d'être cité ci et là. Pourtant, il demeure une notion vague. Dans un essai intitulé *Planète, sauvetage en cours*, le Genevois René Longet, l'une des références en Suisse en matière de durabilité, aborde celle-ci sous les angles historique, philosophique et politique notamment. L'expert évoque à la fois les engagements cohérents et les lenteurs dans la mise en œuvre du développement durable, « comme si l'humanité était prise entre deux attitudes opposées, l'une capable de situer son intérêt dans un avenir commun, l'autre égocentrique et à courte vue ». Tout un chacun doit y mettre du sien « pour passer de la prédation à la gestion, du court terme au long terme, de l'accaparement à la richesse immatérielle, du conQt à la coopération » et ainsi faire de cette planète « un jardin » et non « un désert ». *René Longet, « Planète, sauvetage en cours. Une responsabilité collective », Troisième édition entièrement actualisée, Presses polytechniques universitaires et romandes, Lausanne, 2016*

## APPRENDRE À CONSTRUIRE L'AVENIR COMMUN



(zs) Comment sortir de la pauvreté ? Il s'agit, en premier lieu, de « vaincre l'ignorance, le manque d'éducation et de formation de qualité des populations défavorisées, en particulier féminines qui en constituent la majorité », répond Boubacar Camara. Selon cet ingénieur statisticien sénégalais, docteur en économie et expert en planification de l'éducation, la scola-

risation des filles doit occuper une place cruciale dans les politiques et les stratégies de développement durable en Afrique. Éducation, culture et croissance sont étroitement liées, défend l'auteur. Ce dernier propose des programmes très concrets, en associant éducation (formelle et non formelle) et développement communautaire. Un exemple : l'utilisation de l'eau potable ou comment transformer celle-ci en un médicament qui soigne. « La réhydratation par voie orale en associant l'eau potable, le sucre et le sel dans les proportions requises permet de sauver des millions d'enfants. L'éducation communautaire insistera davantage sur les connaissances de base directement utiles, dont l'impact est effectif. Cette forme d'apprentissage reste à promouvoir. » Boubacar Camara prône un système éducatif participatif et multidimensionnel, favorisant la responsabilisation, l'autonomie, la proactivité et la créativité pour contribuer au développement. *Boubacar Camara, « Comment sortir de la pauvreté ? », L'Harmattan, Paris, 2017*

## UNE ENFANCE IRAQUIENNE



(bf) Dans *Coquelicots d'Irak*, la coloriste de bandes dessinées franco-irakienne Brigitte Findakly, épaulée par son mari (l'auteur-dessinateur Lewis Trondheim), trouve des mots et des images pour raconter l'Irak qu'elle a connu, secoué par les putschs, les dictatures et la guerre. Une recherche autobiographique dans la veine des fabuleux tomes de *Persepolis* de l'Iranienne Marjane Satrapi. Dans les années 60 et 70, Brigitte Findakly a passé quatorze ans de son enfance à Mossoul avant d'émigrer à Paris avec ses parents. Son roman graphique est d'une triste actualité, en raison des expériences migratoires qu'il relate, mais aussi des souvenirs liés à des lieux dans une large mesure détruits aujourd'hui. Au travers d'un regard d'enfant, l'auteure décrit des êtres aimés, des jeux, mais aussi des bouleversements politiques. De brefs épisodes livrent un aperçu d'un quotidien marqué autant par des malentendus d'ordre culturel que par la menace grandissante de dictatures militaires et de coups d'État. *Brigitte Findakly et Lewis Trondheim, « Coquelicots d'Irak », L'Association, Paris, 2016*